L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureau, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI, 27 AOUT 1880.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 27 Août. — Température variable, baromètre stationnaire ou plus haut, vents du sud, temps couvert et pluies partielles.

Température du 26 août 1880.

Thermomètre de C. DURAND, Opticien.

Observations du matin.....	Fahrenheit 78	Centigrade 26
Midi.....	86	30
3 P. M.....	88	31
6 P. M.....	82	28

Bulletin météorologique.

Jeudi, 26 août, 3 h. 06 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Augusta, Ga.....	91	Louisville, Ky.....	92
Atlanta	86	Memphis, Tenn.....	92
Bastrop, Tex.....	92	Mobile, Ala.....	74
Dallas, Tex.....	94	Montgomery, Ala.....	91
Chattanooga, Tenn	86	Nashville, Tenn...	91
Cincinnati, O.....	89	New Orleans, La...	89
Davenport, Iowa..	86	Omaha, Neb.....	88
Dubuque, Iowa....	85	Pittsburgh, Pa....	83
Galveston, Texas..	89	Savannah, Ga. ...	87
Indianola, Texas..	90	Shreveport, La....	88
Keokuk, Iowa.....	92	St Louis, Mo.....	93
Key West, Fla....	91	St Paul, Minn	67
Memphis, Tenn....	79	Vicksburg, Miss...	91
Leavenworth, Kan.	88	Yankton, D. T....	87

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage zéro (en pied anglais).

Augusta.....	5.02	Nashville, Tenn	2.02
Cairo, Ill.....	7.10	New Orleans*..	
Chattanooga, Tenn	3.02	Omaha, Neb....	8.11
Davenport, Iowa..	2.05	Pittsburgh, Pa.	2.04
Keokuk, Iowa....	3.02	Shreveport, La..	14.03
La Crosse, Wis....	13.06	St Louis, Mo....	10.06
Leavenworth, Kan	9.08	St Paul, Minn...	2.06
Louisville, Ky..	7.00	Vicksburg, Miss	
Memphis, Tenn....	5.11	Yankton.....	2.07

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUNNE,
Sergeant Signal Corps, U. S. A.

Mariages, naissances et décès insérés au bureau de santé dans les dernières vingt-quatre heures :

MARIAGES—Joseph Bouvel à Mlle Ellen Baptiste.

Thomas Carter à Mme Elizabeth Duncan.
Henry Harris à Mlle Albertine Miller.
David Danziger à Mlle Anna Godchaux.
George Christie à Mlle Mary Leithmann.

NAISSANCES—Mme Emile Ecuyer, un garçon, 23 août.

Mme Joe Lasselle, une fille 23 août.
" E. Van Benthuysen, une fille, 18 août.
" P. J. Reilly, un garçon, 21 août.
Thos Lunn Jr, une fille, 17 août.
" Alf. A. Mims, une fille, 13 août.
" Alphonse Waddell, une fille, 27 juin.

DÉCÈS—Marie Mouledeza, 5 jours, No 171 rue Robertson.

Marie Zenaud, c. 1 mois, No 294 rue Bourgogne.

Thomas Clauseman, 45 ans, Asile Français, asile de France.

Thomas Philp, c. 40 ans, rue Willow, près Maigne.

Félicia Dreux, c. 25 ans, rue Champs Elysées, entre Amour et Bons Enfants.

Jules Michel, 56 ans, coin Waters et Général Taylor.

Marie A. Fortier, 18 ans, coin Levée et Avenue Henry Clay.

Maggie Flanitte, 10 mois, rue Front, près Lesseps.

Wm C. Fink 4 ans, No 288 rue Prieur.

Isabella Fauvert 49 ans, No 354 rue Dumaine, native de l'île de Cuba.

Carney Diggs, c. 67 ans, Hôtel Dieu, natif de Virginie.

Cour Criminelle du District.—A la section A—juge Roman — Toussaint Johnson et Harney Doyle sont accusés de coups de poignard; Wm Riley et Thomas Gallagher, de vol; Henry Lefranc et C. J. Cavesh, de blessures; Mollie Jackson, Wm P. Terrell, Alex. Jacobs, Jacob Schwab et Henry Gumpert, de voies de fait.

Le ministère public a écarté l'accusation portée contre Dan Jordan, qui était accusé d'être introduit dans une maison.

William Bannerstine et Willis Pugh ou Nigger Willis, accusés de voies de fait; Jim Anderson, de décharge d'une arme sur quelqu'un; Henry Brown, d'attaque à main armée; Henry Brown, de port d'arme cachée—se sont déclarés innocents.

Jack Smith, convaincu de voies de fait, a été condamné à deux heures de prison de paroisse.

A la section B—juge Luzenberg—

Catherine Perkins est accusée de recel d'objets volés; Richard Delmore, Alice Willis, Louis Mouledoux, D. Mouledoux et Pierre Trujague, de voies de fait; Mme Thompson Smith, de vol; Albert Klausen et Joseph Krieger, de blessures; Joseph Holmes ou Léon, Aristide Duvillier, Louis Nelson, Joseph Santaman et Emma Suttos, de vol; Isaac F. Harrison, d'entrée et de vol dans une maison; Charles Fleicher, de port d'arme cachée.

Se sont déclarés innocents : Henry Jacobs, accusé de bigamie; George Alexander et Henry Benjamin, de décharge d'armes sur quelqu'un; Raymond St-Philippe, Frank Reynolds, Gus. Meyers et Narcisse Parker, de port d'armes cachée; G. Rockern J. Loyam, Austin Brsat et Daniel F. Welsh, de voies de fait; Henry Dandvidge, d'attaque dans une intention de meurtre.

La cour s'est ajournée à samedi, à dix heures et demie.

Cour du juge Miltenberger.—Alcide Mirabin et Mary Rhea, accusés de voies de fait, ont été requis de fournir, le premier, un cautionnement de $250; l'autre, un cautionnement de $100, pour répondre de leur bonne conduite.

Johannah Hawk, accusée d'attaque et d'insultes, a été condamnée à une amende de $20 ou à trente jours de prison de paroisse.

Jules Risbourg et Frank Biggine, accusés d'attaque à main armée; Myles Sharkey, d'insultes et de menaces, ont été renvoyés de la plainte.

Richard Delamore, accusé d'ivresse, de bris de paix et de méchanceté, a été condamné à une amende de $25 ou à trente jours de prison de paroisse. Il est, en outre, accusé de voies de fait. Cautionnement de $250.

Pétot et John Thomas, accusés de vol, ont été envoyés à la maison de correction.

Remy Martin et Léon Levy, accusés d'avoir enfreint la première clause de l'ordonnance 5046 relative aux personnes qui n'ont aucun moyen d'existence, ont été envoyés en prison faute d'un cautionnement de $500.

Granson Moore et John Carroll étaient accusés de s'être enivrés et d'avoir troublé la paix; le premier a été condamné à une amende de $10 ou à vingt jours de prison de paroisse; le second a été acquitté.

Alice Mullen, accusée de s'être enivrée, d'avoir troublé la paix et de s'être servie d'un langage indécent, a été condamnée à une amende $10 ou à vingt jours de prison de paroisse.

Robert Kernaing, accusé d'attaque à main armée, a été renvoyé de la plainte —le témoin à charge, qui est demi-frère de l'inculpé, ayant déclaré que ce dernier et lui étaient ivres lorsque la rixe a eu lieu.

E. E. Duffy, accusé de voies de fait, a été acquitté à la demande de l'accusateur. Celui-ci n'est pas sûr que l'inculpé soit l'homme qui l'a frappé.

Cour du juge Sheehan.—M. W. L. Evans remplace provisoirement le juge Sheehan.

Helena Browe, accusée d'ivresse et de bris de paix, a été condamnée à une amende de $10 ou à vingt jours de prison de paroisse.

Harriet Hunter, accusée de vol, a dû donner un cautionnement de $250 pour répondre de sa comparution.

Hy. Hays, accusé du même délit, a été requis de fournir un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite. A défaut de cautionnement, il passe re dix jours en prison.

Le Bureau de santé a siégé hier soir. Les Drs Jones, Formento, Davidson, Shepard, Loeber, MM. Marks et Hernandez étaient présents.

Le Dr Jones a annoncé qu'il y a eu 36 décès dans les cinq jours expirés hier soir. Les fièvres de marais ont fait quatre victimes.

Le consul d'Espagne a informé le bureau que le second du navire espagnol "Tomasita et Elisa", venant de la Havane, d'où il est parti le 12, se plaint d'avoir été détenu trop longtemps à la station de quarantaine de l'île aux Vaisseaux. Le président a répondu au consul que c'est au Dr Beasley, membre du bureau national, qu'il faut adresser la plainte, car le bureau de la Louisiane n'a pas à s'occuper des détentions à l'île aux Vaisseaux.

Le Dr Jones, en parlant de cette dernière station a dit qu'il est possible qu'elle soit utile à l'Etat du Mississippi, mais qu'elle ne l'est ni à la Nlle-Orléans ni à la Louisiane—particulièrement à la Nlle-Orléans. On ne peut pas empêcher les navires d'éviter la quarantaine si les capitaines ne veulent pas y subir.

Le Dr Formento a fait observer qu'il est impossible que l'île aux Vaisseaux soit jamais utile à la Nouvelle-Orléans comme station de quarantaine, non seulement à cause de sa distance de notre ville et parce qu'elle n'est pas sur la ligne que suivent les navires venant de l'Europe et de l'Amérique du Sud, mais encore parce que les navires tirant plus de dix-huit pieds ne peuvent pas s'y rendre.

Un mémoire de citoyens qui demeurent dans le voisinage du "bone yard" (fabrique de noir animal) demande que l'établissement cesse d'exister. La pétition a été reçue.

Le Dr Mandeville a demandé au bureau de chercher le moyen de détruire les chats vagabonds de la prison de paroisse.

Le Dr Loeber, considérant que l'American Public Health Association doit se réunir à la Nlle Orléans en novembre prochain, dit qu'il s'occupera de questions sanitaires;—considérant l'importance, pour l'Alabama, le Texas, le Mississippi, le Tennessee, l'Arkansas, le Kentucky, la Georgie, la Floride et la Louisiane, d'une quarantaine bien dirigée et uniforme—le Dr Loeber a présenté la résolution qui invite les bureaux de santé de ces Etats à envoyer des délégués à l'assemblée. La résolution invite également le bureau national de santé d'assister aux délibérations.

Le bureau s'est ensuite ajourné à jeudi prochain.

Paragraphes.—On a reçu ici la nouvelle que M. Nathan, qui est actuellement dans le midi de l'Europe, où il est allé chercher des cultivateurs pour les planteurs ouvriers de la Louisiane, expédiera deux cents immigrants par le "Mississippi," et cinq cents par le "Tentonia." Le premier des deux steamers partira, de Corunna, le 2 septembre; le départ du second est fixé au 15 du même mois. M. Nathan remplit aisément sa mission.

—Le surintendant des écoles publiques de l'Etat prie les instituteurs et les institutrices qui désirent avoir des mandats en échange de leurs certificats, de s'adresser à lui avant jeudi prochain, car il se propose de transférer ses bureaux à Baton Rouge.

—Le département de la police ne paiera plus les salaires des employés des justices de paix, le sous-avocat de la ville étant d'opinion que les justices ont cessé d'exister le 1er août.

—M. George Pandely, surintendant du chemin de fer de Morgan, est parti pour Vermillionville; il y rencontrera M. Adams, surintendant de la ligne occidentale, et inspectera, avec lui, toute la voie, afin de s'assurer si le premier train, qui doit aller de la Nlle-Orléans à Houston pourra partir demain.

—Il a été encaissé, à la sous-trésorerie fédérale, depuis le dernier rapport, $13,987 97, dont $2,493 30, provenant du département du revenu intérieur, $210 en or, $1,115 93, en argent, et $1,958, en billets, provenant de la douane, $4,100 du bureau de poste, $4,010 74 de différentes sources.

*Les commissaires de jurés n'ont guère plus de la moitié des mille noms qu'il leur faut. L'exécution de la nouvelle loi ne semble pas être chose facile.

—Un chien féroce qui avait mordu Vidon Farin, c., âgé de huit ans, a été tué dans la rue Deuxième, entre les rues Clinton et Hillery.

—Un autre chien qui a mordu le caporal Compter, tandis que celui-ci faisait sa ronde, a été tué dans la rue Hampton, près la rue Adam.

—E. Stamps, Dan Scott, A. Green, Jno. Scott et Louis Marvin,—tous de couleur—ont été arrêtés dans la rue Barthe, près l'Avenue de Carrollton. Ils sont accusés d'avoir troublé la paix et de s'être servis d'un langage indécent.

—Deux petits garçons—un blanc et un de couleur—sont entrés dans le jardin de la maison portant le No 208, de la rue Jackson et y ont volé une douzaine d'oranges. Ils se sont enfuis à l'approche d'un officier de police.

—Maggie O'Keefe, accusée d'insultes et de bris de paix, a été arrêtée dans la rue Camp, près la rue Thalie.

—Granson Moore, c, et John Carroll, pour ivresse et bris de paix; Alice Mullen, pour ivresse, bris de paix et langage obscène—ont été écroués à la station du troisième precinct.

—Jacob Winter, natif d'Allemagne, âgé de cinquante ans, a été envoyé malade à l'hôpital, du No 75 de la rue Independance.

—Mme Chevillon, c., est morte, subitement, chez elle, dans la rue Derbigny, entre les rues Annette et St-Bernard. Le coroner en a été averti.

—Trois coups de pistolet ont été tirés dans la rue Dauphine, entre les rues Barthélemy et Mazant. La police n'a pu découvrir ceux qui les avaient tirés.

—Jos Gaspard ou Guss, accusé d'avoir troublé la paix et essayé d'exciter à l'émeute, a été arrêté au coin des rues de la Paix et Moreau.

—M. Jacques, laitier, du coin des rues Gasquet et Napoléon, est tombé de la trappe du grenier et s'est grièvement blessé. On l'a transporté chez ses frères, au coin des rues Dorgenois et Gasquet, où il a reçu les soins d'un médecin.

—Peter Thomas et John Thomas, petits nègres, ont été écroués à la station du quatrième "precinct." Ils sont accusés d'avoir, le 19 courant, dans la maison portant le No 180 de la rue des Ursulines, et d'y avoir volé une montre et une chaine en or.

—Richard Delmore, accusé d'avoir battu Thomas Delmore, a été arrêté dans la rue Miro, entre les rues Bienville et Dauphine. L'officier qui l'a arrêté l'accuse, en outre, d'ivresse, de bris de paix et de méchanceté.

—N. Woodworth a été arrêté sur la Levée, au pied de la rue Girod. H. B. Woolfolk l'accuse de vol.

—Joseph Fatch, domicilié dans la rue Bonny, (Alger,) a été sérieusement blessé au-dessus de l'oreille droite, par Jeff. Dumont, petit nègre qui lui a lancé un instrument tranchant à la tête.

—Mary Singleton, c., a été envoyée malade à l'hôpital, du coin des rues Valette et Eliza.

—Walter Lewis, c., qui on a tout lieu de croire—a certains objets volés, a été écroué à la station du huitième "precinct," (Alger.)

—Une rixe a eu lieu, dans la rue Howard, près la rue Lafayette, entre Henry Bullett et Louis Barnett, tous deux de couleur. Bullett a été légèrement blessé à la tête et au côté gauche de la figure.

—Le pont du coin des rues Magnolia et Lafayette est cassé.

—Jacob Gillard, âgé de soixante-six ans, natif de la Caroline du Sud, a été envoyé malade à l'hôpital.

—Un chien qui avait mordu un petit garçon, a été tué au coin des rues Palmyre et Derbigny.

—Les inspecteurs du gouvernement ont saisi, sur le navire "Constneta", arrivé de Tuxpan, mille cigares qui ne figurent pas sur le manifeste et étaient cachés à bord.

—Les voleurs sont d'une audace inouïe dans la partie supérieure de la ville.

—Hier matin, à onze heures moins le quart, le corps d'une femme blanche, âgée d'une trentaine d'années, a été trouvé flottant dans le canal de la rue Enghien, entre les rues Prosper et Soldelle. Avis en a été donné au coroner.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures, la police a fait trente-six arrestations, dont neuf dans le premier precinct, une dans le deuxième, sept dans le troisième, trois dans le quatrième, deux dans le cinquième, trois dans le sixième, une dans le septième, six dans le septième-sub., deux dans le huitième, deux dans le precinct du port.

—M. D. A. Rose, sous-percepteur du revenu intérieur fédéral, a fait arrêter, hier matin, dans la rue Tchoupitoulas, et amener devant l'honorable Quinn, commissaire des Etats-Unis, John Crispes, possesseur de cigares qui n'avaient pas acquitté le droit.

—Hier, le gouverneur a nommé J. B. Steele, constable du premier ward de la paroisse Madison, en remplacement de W. Purcell, qui n'a pas rempli les formalités voulues; W. A. Porter, constable du cinquième ward de la même paroisse, en remplacement d'Andrew Jackson, qui ne réside plus dans la paroisse.

—L'avocat de district était, hier, à la cour du juge Miltenberger; il y a pris connaissance du dossier de l'affaire Mix-Rancé.

—Un des plus habiles officiers de police de la ville—le sergent Graham—a donné sa démission au chef. C'est lui qui commandait le poste du Fort Espagnol et celui du West End. Les facteurs et les négociants commissionnaires lui ont confié la garde des presses à coton.

—Le Dr Dreifus, sous-coroner, avait fait arrêter une très-vieille femme de couleur — Marie Martinez — qu'il accusait d'exercer la profession d'accoucheuse sans être munie d'un diplôme. Marie a comparu, hier matin, devant le juge Miltenberger, et s'est reconnue coupable, mais le magistrat l'a renvoyée de la plainte en se fondant sur ce que la loi déclare distinctement, que toute personne qui a exercé la médecine durant dix ans sans avoir de "licence" (diplôme), peut continuer de l'exercer, et ne devra être passible ni d'un emprisonnement ni d'une amende. Marie est accoucheuse dans notre ville depuis quarante ans, et y jouit d'une grande réputation d'habileté dans son art.

—Hier matin, à neuf heures, Anthony Zebell, employé à bord du steamer "Thomas Lord", amarré au pied de la rue Ste-Anne, a été grièvement blessé au côté gauche de la tête par une pince en fer qui s'est cassée. On l'a transporté chez lui.

—Hier matin, à sept heures et demie, Michael Heintz a poignardé Louis Hallar au No 238 de la rue Chippewa, sans aucune cause ou provocation, tandis que ce dernier était assis sur ses escaliers. Heintz a été arrêté.

—Patrick Maloney, employé à bord du bateau à vapeur Alvin, s'est noyé accidentellement hier, à six heures de l'après-midi, à treize milles de la ville, tandis que le bateau montait le fleuve.

Ventes immobilières aux bureaux de l'auctioneur des allemands :

Charles Caffin, Jr. au Butchers' Union Slaughterhouse and Live Stock Landing Company, une portion de terre, formant deux lots dans le Troisième District, faisant face au fleuve..... $6,000

John R. Légier à B. Prat, un terrain et bâtisse, 32x120, rue St-Claude, entre Marigny et Mandeville.

Puig & Avendano à C H F & A Tio et MM. A & A V Chon, deux terrains, 44x98, rue Royale, entre Quartier et Hôpital..... $11,618

MM. A & A V Chon à C H F & A Tio, un troisième de la susdite propriété..... $600

John R. Young à Robert Thom, deux terrasses, rue St-Jacques, entre Religieuse et Félicité..... $650

Georges Wehman aux mineurs Mary Schreiber et als., un terrain et bâtisses, 28x110, coin Lanel et Bellecastle..... $500

Thomas Blanchard à Catherine Dimmerstein, un terrain et bâtisses, 32x100, rue Magazine, entre Valmont et Hellecastle..... $375

DÉPÊCHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

FRANCE.

Rupture des négociations entre les Compagnies anglaise et française du câble transatlantique.

Paris, 26—La Cote Européenne annonce que les négociations entre la Compagnie du câble anglais et celle du câble français sont rompues.

Sarah Bernhardt patriote.

Londres, 26.—Mme Sarah Bernhardt a donné occasion à un incident qui a pris une importance internationale.

Dans un banquet donné en son honneur, à Copenhague, le baron Magnus, envoyé allemand, a proposé un toast à la France auquel il a mêlé le nom de Mme Sarah Bernhardt.

Celle-ci a répondu que dans ce toast était sans doute contenue la France tout entière, y compris l'Alsace et la Lorraine.

Là-dessus les Danois se sont mis à applaudir à outrance, puis un membre de la légation française, en discourru sur les relations anciennes et intimes de la France et du Danemark.

Le Danois qui présidait a alors quitté la table. On croit que le baron Magnus recevra un congé en bonne forme.

Le traitement des insurgés cubains

Paris, 26—La France dit aujourd'hui : Notre correspondant de Madrid, par des raisons de prudence, nous envoie par la malle en date du 23 août la nouvelle suivante :

Le gouvernement a pris une décision qui est fortement critiquée dans les cercles politiques, et qui sera énergiquement condamnée, dans les cortès, par tous les membres des Antilles et les partisans du maréchal Campos.

Canovas et ses collègues trouvant que le général Blanco envoie plus de chefs et d'officiers de la rébellion cubaine qui se sont dernièrement rendus, qu'on n'en peut recevoir dans les établissements pénitentiaires, a résolu d'envoyer plusieurs centaines d'hommes, y compris plusieurs chefs importants, dans les îles Marianne près des Philippines. Ces îles à moitié désertes sont habitées par des sauvages et envahits par des rats.

Le climat est insalubre. Les cubains déclarent que les insurgés se sont rendus à la condition expresse d'être mis en liberté une fois en Espagne.

Faillites.

Londres, 26—Loeber & Co., marchands américains, établis à Londres, New-York et Toronto ont fait faillite. Passif 40,000 livres. Actif 30,000.

Londres, 26—La maison Durham & Co, de Prencourt, a fait faillite. La maison fait de fortes affaires avec l'Amérique du Sud et les Indes.

Fin de grève.

Londres, 26—Les ouvriers des filatures de Rochdale, après une grève de six semaines, ont accepté les réduction de 5 pour cent sur leurs gages.

La Porte refuse toujours de céder.

Menaces d'une démonstration navale.

Constantinople, 26—Les ambassadeurs attendent encore la réplique de la Porte sur la question de l'origine à l'exception de Gruda et de Dinoch. La Porte maintient que le traité de Berlin a laissé Gruda et Dinoch aux Albanais. On croit que les ambassadeurs annonceront cette semaine à la Porte la démonstration navale dont il a été question.

Ils vont s'abs[illegible] cette semaine, sommer la Porte d'admettre la ligne frontière grecque, telle qu'elle a été réglée par la conférence. Le premier ministre est, dit-on, en faveur de l'arrangement de la question, qui peut être réglée, dit-il, par une entente amicale.

La Porte ne catégorisement qu'aucune dépêche ait à sa connaissance, été envoyée dans l'Inde, en vue d'exciter les Musulmans contre l'Angleterre.

Le Cardinal Nina va mieux.

Londres, 26.—Une dépêche de Rome annonce que la santé du cardinal Nina s'est sérieusement améliorée depuis hier.

Le sultan s'entête à ne pas prendre de décision.

Constantinople, 26—Il est certain que le sultan est passablement alarmé. Il était convaincu que le concert européen était rompu, et la démonstration navale abandonnée. Les nouvelles qu'il vient de recevoir depuis peu lui ont fait voir qu'il était dans l'erreur. Il espère pourtant encore que le danger peut être écarté, et il se refuse à prendre une décision avant d'être assuré que les puissances emploieront au besoin la force.

Certaines autorités maritimes déclarent que le danger est déjà passé, car l'escadre unie peut à peine être prête avant l'époque des équinoxes, et alors il serait très dangereux pour de gros bâtiments de guerre de croiser sur la côte albanaise. Cette idée a été communiquée au sultan, et c'est probablement là un des motifs qui le poussent à retarder toute décision.

Une proclamation révolutionnaire à Constantinople.

Londres, 26—Le correspondant du Times à Constantinople a reçu d'une source anonyme la copie de la proclamation révolutionnaire en langue turque, qui circule dans Constantinople.

Elle constate surtout dans une série de violentes imprécations contre la famille impériale depuis Shahim Pacha jusqu'au sultan actuel qui a, dit-elle, détruit en six mois un empire vieux de six siècles.

Elle conclut ainsi : "nous avons été complètement ruinés par le *sultanat*, et nous ne pouvons être sauvés que par la justice et la liberté. Rétablissons l'islamisme dans sa pureté primitive ; assemblons nos députés, choisissons un nouveau chef."

L'idée d'abolir un sultanat despotique et de revenir aux institutions primitives qui faisaient le calife était du par le peuple, est souvent exprimée spécialement par plus d'un musulman libéral.

La dernière note des puissances sur la frontière grecque.

Londres, 26—Une dépêche de Constantinople au Times dit :

La note collective des puissances en réponse à la dernière note de la Porte sur la question de la frontière grecque a été signée et sera présentée à Abeddin Pacha, aujourd'hui, par le drogman de l'ambassade allemande.

Elle déclare que les nouvelles frontières ayant été fixées par une conférence médiatrice à Berlin, et unanimement adoptées par elle, la réouverture des négociations sur ce sujet est impossible.

Les soi-disant réformes en Russie.

Londres, 26.—Une dépêche de St. Petersbourg au Times dit : le nouvel ukase lien que donnant la Russie l'assurance que le gouvernement va s'engager dans la voie des réformes, n'est en définitive qu'un changement de forme, et est pourtant à espérer que ce n'est qu'une préparation à d'autres mesures plus efficaces.

La seule chose évidente, c'est que le régime de lois provisoires est supprimé et que de grands changements administratifs ont été opérés.

Il n'y a au fond de tout cela aucune réforme réelle, tangible. Mais tant que le général Melikoff restera à la tête des affaires, il y aura espoir pour l'avenir.

Précautions contre les frontières en Irlande.

Londres, 26—Des précautions ont été prises contre les résistances aux évictions dans l'ouest de l'Irlande. On construit des guérites en fer pour la police près de Claire, Morris et Mayo où l'on craint des troubles.

Voyage de M. Gladstone.

Londres, 26—Le comte de Rosebery accompagne M. Gladstone dans son voyage le long des côtes de l'Angleterre.

Appel du comte d'Armin.

Londres, 26—Une dépêche de Berlin au "Post" dit : Les plus hautes autorités médicales, y compris les médecins allemands, sont en faveur de l'appel du comte d'Armin qui demande à revenir en France pour y être jugé. Ils disent que le prisonnier lui sera fatale.

Ouragan désastreux à la Jamaïque.

Kingston, Jamaïque, 19 août, vià la Havane—Un ouragan désastreux s'est abattu sur cette île, la nuit dernière. Des milliers de personnes sont sans asile. Les récoltes, les arbres fruitiers, tous les produits de la terre, sont détruits. Des arbres d'une taille gigantesque ont été déracinés, des églises démolies, les casernes détruites, trois quais ont été balayés, huit grands navires et trente-deux petits ont sombré dans le port. La famine est imminente, si les secours n'arrivent pas promptement.

Correspondance entre les généraux Hancock et Sherman.

New-York, 26—(Vie du gén. Hancock) publiée aujourd'hui par D. Appleton & Cie., contient sa correspondance avec le gén. Sherman de décembre 1876 et de janvier 1877.

On y trouve la lettre déjà publiée et datée de Candeler, Mo., le 28 décembre, adressée au gén. Sherman. Ce dernier lui avait écrit le 4 décembre pour lui parcourir de se rendre à Candeler. Dans cette lettre, il lui faisait quelques allusions politiques, les seules qu'il lui ait été faites.

A propos des ordres envoyés par le Président au général Roger, commandant le département du Sud, le général Sherman ajoute : Je préfère que les ordres politiques au général Ruger lui parviennent directement du Président par l'entremise du secrétaire de la guerre. Ce ne sont point des ordres militaires. Je n'aime pas voir mes soldats mêlés aux affaires d'une législature, mais des ordres venant du Président doivent être exécutés.

C'est un mauvais précédent, mais ils ont jusqu'ici prévenu une collision à main armée avec des partisans enflammés par la passion politique.

(Ici vient la lettre du gén. Hancock qui n'est pas comprise dans la correspondance. Elle exprime le mécontentement qu'il éprouvait après avoir lu dans un journal qu'on allait lui enlever le commandement de New-York.)

Le gén. Sherman y répondit :

Mon cher général—Tranquillisez-vous. Ne faites pas attention aux sots rapports de journaux sur votre changement. Il n'y a pas là un mot de vrai. Ni le président ni le secrétaire de la guerre ne m'en ont dit un mot.

Je vois dans le Republicau, de St. Louis que non seulement l'ordre a été écrit, mais que je l'ai détruit et que j'ai arraché les feuillets du registre qui en contenait la copie. Tout cela est une invention de je ne sais qui, éprouvant le besoin de créer une sensation.

Il est de même des prétendues intrigues de John Sherman qui voudrait être président du sénat, pour devenir éventuellement Président intérimaire. Il m'a dit lui-même qu'il n'accepterait pas cette situation, attendu qu'il préférait rester ce qu'il est [président du comité des finances du sénat].

Quant à vous, il n'a jamais été question de votre changement. S'il en était question, soyez bien persuadé que je m'emporterais violemment.

Il y a des brouillons qui seraient bien aises de semer la dissension entre nous autres, membres de l'armée.

Votre ami,

W. T. SHERMAN.

Cette lettre est suivie de la lettre de Carondelet à laquelle le général Sherman répondit :

Quartier-général etc.

Cher général,

Je n'ai reçu votre très intéressante lettre en date du 28 décembre. Carondelet, qu'hier. Je suis bien aise de connaître votre opinion vos idées sur un sujet d'une si vitale importance. Vous vous guidez sur les principes de vos prédécesseurs, mais il s'est opéré un grand changement depuis la fin de la guerre, grâce aux amendements qui donnent aux affranchis certains droits civils et politiques, au congrès le pouvoir de faire des lois pour maintenir le plein exercice de ces droits.

Ce pouvoir est nouveau et absolu, et le congrès a fait des lois auxquelles nous ne sommes pas encore familiarisés. Voyez les pages 348, 349 et 350 des statuts revisés, section 1,989, édition 1873-74.

En fait, je n'aime pas à voir l'armée mêlée à ces luttes civiles ; mais le président a légalement le droit de requérir en ce cas le secours de l'armée et de la marine.

Il en a usé comme il croit en avoir le droit, et notre devoir était et est de le soutenir avec zèle et sincérité.

Quant à l'élection présidentielle, nous n'avons pas à nous en mêler, si ce n'est pour le connaître, quand il a été déclaré légalement élu par les fonctionnaires chargés de cette besogne.

J'espère et je prie Dieu que le Congrès s'entende sur quelque moyen de régler la question, avant le jour fixé. Mais si cela n'a pas lieu, ne soit fait avant le 4 mars qu'ce jour-là, il y aurait une vacance dans les deux fonctions de Président et de Vice-Président, auquel cas le président du Sénat deviendrait Président provisoire, et il y aurait une nouvelle élection en vertu de la loi de 1792. Voyez titre 3, chapitre 1, pages 21, 22 et 23 des statuts révisés.

Il serait bon de nous entendre avant la crise; mais j'espère que tout se passera paisiblement. Je serai bien aise d'avoir de vos nouvelles toutes les fois qu'il vous plaira de m'en donner.

W. A. SHERMAN.

La lettre suivante, en date de New York, 2 janvier, est du général Hancock; elle est ainsi conçue :

Général—Une communication anonyme au secrétaire de la guerre, datée de Louisville, Kentucky, 16 décembre 1876, est arrivée à mon quartier-général le 27 de ce mois, venant des bureaux de l'adjudant-général de l'armée.

Cette lettre est endossée ainsi qu'il suit; Copie officielle est communiquée au major-général Hancock commandant la Division de l'Atlantique. Il faut que une compagnie du corps qui est sous les ordres du général Ruger, commandant le département du Sud, et l'envoyer au dépôt de Jeffersonville avec ordre de le protéger contre tout danger.

Cette lettre annonce que dans le mouvement qui doit se faire en vue d'assurer l'inauguration de Tilden et Hendricks, le dépôt à Jeffersonville doit être saisi, et l'on compte armer et mettre en uniforme les démocrates de l'Indiana.

Les termes de cette missive impliquent de la part un pouvoir discrétionnaire qui m'engage à vous écrire ayant d'agir. A mon sens, le pays ne court aucun des dangers dont parle la communication officielle, si rien ne me paraît justifier ce mouvement du peuple ; le croit que ce serait une dépense inutile ; la mesure ne ferait qu'accroître des appréhensions qui n'ont aucun fondement.

Il n'y a ni armes ni munitions au dépôt de Jeffersonville. Si un corps comme celui dont on parle pouvait être levé dans un but coupable, il ne commencerait pas par s'emparer d'un dépôt d'uniformes. Si donc il y a une mesure à prendre de la part du gouvernement, je ne vois aucun danger à la différer jusqu'à ce que les cons en aie fait part.

Si, pourtant, vous le voulez, il est ben d'y envoyer une compagnie, j'agirai avec promptitude aussitôt que j'en aurai été notifié. Si j'agis ainsi, c'est que comme dans l'instruction vous employez le mot [illegible] peut envoyer une compagnie, je devais savoir que l'exécution était un pas laissée à ma discrétion.

Je suis revenu le 31 décembre de St-Louis.

Je suis, etc.,

WINFIELD S. HANCOCK.

Le 19 janvier, le général Hancock écrivait au général Sherman qu'il avait été si occupé qu'il n'avait encore pas prendre la plume comme il en avait l'intention, pour répondre au général Sherman a propos du sujet traité dans la lettre de Carondelet. Il y disait, la proposition d'une commission conjointe assure une solution pacifique de la question présidentielle.

Si elle passe à l'état de loi, elle donne au Génl. Hayes des chances qu'il n'avait pas, je regardais les chances de M. Tilden comme parfaitement solides. Je n'en dis pas autant de M. Hendricks. Maintenant je crois que le gouverneur Hayes a des chances supérieures ; mais on ne peut dire quel sera précisément le résultat. Fort heureusement il n'y aura pas de troubles qui puissent nécessiter l'emploi de l'armée.

En supposant que la loi passe et que le général Grant y appose son veto, les chances de M. Tilden seraient beaucoup plus fortes qu'auparavant.

Le danger de cette commission, c'est que le candidat évincé peut en appelle à la Cour Suprême, alléguant que la décision est illégale et inconstitutionnelle.

Tout à vous,

W. S. HANCOCK.

Le général Sherman répond par la lettre suivante en date du 29 janvier :

Je viens de lire, ici, pour compter le vote électoral et la signature par le Président fait, à mon sens, fait disparaître tout danger de confusion et de désordre pouvant résulter de cet imbroglio présidentiel.

Je suis à peu près certain que l'on emploiera le même moyen pour en finir avec le double gouvernement de la Louisiane et de la Caroline du Sud. Par conséquent, avec le consentement et l'approbation du secrétaire de la guerre, actuellement absent, je vais faire retourner aussitôt que possible les troupes dans les postes qu'elles occupaient avant l'élection. Je ferai requérir également douze compagnies ou l'équivalent d'un régiment à Washington pour quelque temps.

Le reste de la lettre a trait aux dispositions à prendre pour le retrait des troupes du Sud,

La question du traité avec les Indiens.

Denver, Col., 26—Le Tribune a reçu des nouvelles de l'Agence Ute du Sud. Il y est dit que les commissaires étaient arrivés au camp.

Le travail est retardé par la lenteur des Indiens et par la maladie d'Ouray. Le succès de la négociation dépend de la vie d'Ouray. On croit que les Indiens finiront par signer le traité mais après bien des lenteurs.

Le chef Ignacio à qui on demandait de réunir ses indiens avec les autres, répondit que quand il était à Washington, les langues des blancs étaient plus longues que son bras, mais que maintenant elles n'atteignent pas la longueur de son doigt.

Capture de la bande de Reyes

San Francisco, 26—Une dépêche de Tucson dit : Le député marshal des Etats-Unis Evans est arrivé de Arivalla avec le capitaine Ynostagtiga et huit hommes de la bande de Reyes qui ont été envoyés dans le camp Lovell pour y être gardés à vue.

Reyes, après sa lutte avec le posse du shérif Burner s'est échappé dans les montagnes de Santa Rita.

Le capitaine Ynostagtina donne un long compte rendu de son expédition de la Sonora. Ce compte rendu ne contient aucun fait nouveau digne d'intérêt. Le but était de soutenir le général Ramirez dans ses efforts pour renverser le gouvernement de Diaz.

La fraternité Béta Théta Pi.

Baltimore, 26—Deux réunions de la fraternité Béta Théta Pi ont eu lieu hier dans la soirée. Il y a eu un meeting public le matin, où D. Kellogg était l'orateur de la soirée. Il y avait des représentants de 46 chapitres, entre autres de New York, Richmond, Louisville, Indianapolis, Nashville, Wheeling, Baltimore, Baltimore, Cincinnati, Evansville et Chicago.

Convention républicaine d'Etat.

Desmoines, Iowa, 26—La convention républicaine d'Etat a adopté des résolutions présentées : elles félicitent le peuple des résultats de l'administration républicaine dans les affaires nationales et d'Etat, se déclarant en faveur du maintien des lois nationales d'élection et du règlement du commerce d'Etat à Etat en interdisant toute distinction injuste entre le transport